L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 8 AOUT 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 août: 1882.

Thermomètre de C. Durème, Opticien. 14 rue de Chartres.

Heures du matin.	Fahrenheit	Centigrade
6	70	21
Midi	92	27
3 P. M.	86	30
6 P. M.	81	27

Lundi, 7 août 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) des villes suivantes:

Atlanta	86	Louisville, Ky.	83
Augusta, Ga	92	Memphis, Tenn	83
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	91
Cairo, Ill	85	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn	86
Cincinnati, O	84	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	80	Omaha, Neb	81
Dubuque, Iowa	80	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	85	Savannah, Ga	84
Indianola	—	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	81	St. Louis, Mo	81
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	82
La Crosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	90
Leavenworth, Kan	83	Yankton, D. T	82

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6.09	Nashville, Tenn	9.07
Cairo, Ill	22.06	New Orleans	4.05
Cincinnati, O	17.00	Omaha, Neb	8.07
Davenport, I	5.00	Pittsburgh, Pa	1.10
Keokuk, Iowa	7.00	Shreveport, La	9.07
La Crosse, Wis	4.09	St-Louis, Mo	17.10
Leavenworth, K	2.09	St-Paul, Minn	5.01
Louisville, Ky	8.00	Vicksburg, Miss	27.00
Memphis, Tenn	14.08	Yankton	2.00

Chute de 24 heures du niveau des hautes eaux: 0.07.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Pierre Bretts à Mlle Rosalia Vicari.
Alexander Vistot à Mme Yve Eugenia Bonella.

Mariages.

Louis Lay à Mlle Caroline Creevy.
William Blunt à Mlle Sarah Williams.
Andrew J Spotswood à Mlle Catherine Olivari.

Naissances.

Mme Charles Gosling, un garçon, 16 juin.
W O Decker, un garçon, 30 juillet.
James J Segrave, un garçon, 7 juillet.
Alfred Gaecke, un garçon, 30 juillet.
Louis Allen, un garçon, 28 déc 1881.
N E Massicot, un garçon, 30 juillet.
G W Bates, une fille, 30 juillet.
Simon Gumbel, jumeaux, garçon et fille, 5 août.
William Toohey, un garçon, 1er août.
Frederick Brets, un garçon, 25 juillet.
Charles Boricha, un garçon, 1er août.
Jean Capelle, un garçon, 22 juin.
Frank Samrow, une fille, 27 juillet.
André Grégoire une fille, 7 juillet.
Léon Quemin, une fille, 27 juillet.
Francisco Anterres, un garçon 25 juin.
Hubert Keiling une fille, 21 mars.
William Kahn, une fille, 27 juillet.
Christian Rocher, un garçon, 21 juillet.
John Schn 1, une fille, 19 juillet.
Mme Ville, une fille, 25 juillet.
W F Lasar, un garçon, 1er août.
Henry Jacobs, une fille, 24 oct, 1880.
Mme Hogan, une fille, 24 fév.
Léopold Lefébre, jumelles, 5 août.
Pierre Fonte, un garçon, 8 juin.
John Lugenbohl, un garçon, 1er août.
Giovanni Favalora, un garçon, 15 juil.
Jefferson Davis Patterson, un garçon, 25 juillet.

Décès.

James Leurie 48 ans, 36 Philippe, près Tremé.
Patrick Joseph Kelly, 13 ans, 80 rue Julie.
Constantine Sellia, 1 mois, chemin coquille du Bayou St Jean.
Marie Therese, 60 ans, 83 rue St Philippe.
Marcelline Salaino, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Thomas Golding, 41 ans, Infirmerie Touro.
Wm H Carter, 31 ans, Baguin, près Villeré.
Mme Georgia Sinden, 27 ans, 99 rue Bourgogne.
Joseph Goodwin Marks, 44 ans, rue Huttine.
Alexander Courtade, 53 ans, 423 rue Bagatelle.
Anastasie Armantine Françoise, 1 an; St Jean Baptiste.
Gaston D Wilson, 1 an, rue de Armas, près Clinton.
Frederick W Schmidt, 8 mois, 77 rue Front.
Philip Schuman 52 ans, State et Tchoupitoulas.
Ellen Roberts, 38 ans, 121 rue Galvez, côté sud.
Mme Yve Mary Jacobs, 55 ans, paroisse Jefferson.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 96 personnes, dont 7 de la phthisie pulmonaire, 6 de la petite vérole, 5 de tristmus nascentium, 5 de la maladie (chronique) de Bright, 5 (vieillards) et 2 (petites enfants) de la débilité, 3 de la diarrhée, 2 de la dentition, 5 d'affections du cœur, 3 de la congestion cérébrale, 3 de la méningite, 2 d'apoplexie, 3 (petite enfants) de convulsions, 2 de la dypthérie, 1 de la fièvre jaune, 3 de la fièvre typhoide.

Ages.—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 5; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 16; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 1; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités—Africains, 1; Anglais, 1; Français, 1; Allemands, 7; Irlandais, 7; Italiens, 1; Louisianais, 59; Norvégiens et Suédois, 1; Ecossais, 1; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais), 15; natifs des Antilles, 1.

Il y a eu 8 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie Touro.

Il est mort 55 personnes du sexe masculin et 41 du sexe féminin.

Les coroners ont délivré 24 certificats de décès.

Il y a eu 9 morts-nés.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

J C George, R E Wilson, T H Chamberlain, Mobile; Fred P Earles et femme, Biloxi; J B West, Durant; Jno W Todd et femme, Bolton, Miss; Jno A Webb, M K Bell, Harry Martin, H Henry B Campbell, Guatemala; mrs R D Jones, miss Jones, Tex; N Carpenter, Chicago; J R Thornton, Alexandria; Jno A Hubbard, Tennessee et garçon, Memphis; mrs J P Butler, mrs Wm Von Phiel, Pierce Butler, Lou; Wm R Roberts, Memphis.

Arrestations dans le mois de juillet.—Nous devons à l'obligeance de M. L. C. Wolfero, greffier du chef de la police, le relevé suivant:

Nombre de personnes arrêtées 1305, dont 126 pour voies de fait, 1 pour incendie, 20 pour attaques à main armée, 2 pour avoir assailli des officiers de police, 2 pour attaques et blessures, 1 pour abus de confiance, 6 pour vols avec effraction, 7 pour blessures, 7 parce qu'elles étaient dangereuses et suspectes, 117 pour bris de paix, 280 pour ivresse, 140 pour ivresse et bris de paix, 2 pour avoir déchargé des armes dans les limites de la ville, 143 pour bataille et bris de paix, 2 pour faux, 5 pour s'être soustraites à la justice, 3 pour tentative de vol de grand chemin, 9 parce qu'elles étaient atteintes d'aliénation mentale, 75 pour insultes, 43 pour vol, 8 pour méchanceté, 2 pour tentative de meurtre, 4 pour obtention d'argent ou de marchandises sous de faux prétextes, 3 pour parjure, 6 pour filouterie, 4 pour avoir poignardé des personnes, 19 pour vagabondage, 185 pour infractions aux ordonnances de la ville, 11 pour port d'armes cachées.

De ces 1305 personnes, 890 étaient du sexe masculin, 415 du sexe féminin, 398 étaient mariées, 911 ne l'étaient pas; 784 pouvaient lire et écrire, et 521 ne le pouvaient pas; 2 sont nées en Autriche, 3 à Cuba, 8 en Angleterre, 25 en France, 52 en Allemagne, 162 en Irlande, 18 en Italie, 3 en Ecosse, 3 en Suède, 1018 aux Etats-Unis; 241 étaient âgés de 10 à 20 ans, 500 de 20 à 30, 264 de 30 à 40, 192 de 40 à 50 et 99 avaient plus de 50 ans.

452 personnes sans asile ont été reçues aux différentes stations de police; 8 enfants égarés ont été recueillis.

Le rapport ajoute que: 14 animaux ont été amenés aux fourrières, qu'il y a eu 101 accidents, que 7 bâtisses ont été trouvées ouvertes, que 8 vols avec effraction ont été commis et qu'il y a eu 23 incendies.

Encore les "garroteurs" et les détrousseurs.—M. H. Prin, un des compositeurs de l'Abeille, domicilié au coin des rues St Claude et Champs-Elysées, en se rendant chez lui, après son travail, vers trois heures et demie du matin, dimanche, a été assailli, à l'encoignure des rues Craps et Champs-Elysées, par deux individus, qui, après l'avoir assommé, lui ont enlevé une montre en argent.

Un des garroteurs l'a saisi par derrière, tandis que l'autre lui fouillait les poches.

En essayant de se défendre tandis qu'on l'étranglait, il a reçu plusieurs coups de poing à la figure. Quand il est perdu l'usage de la parole, les malfaiteurs l'ont jeté dans le ruisseau.

Une demi heure plus tard, lorsqu'il fut revenu à lui, les garroteurs avaient disparu.

Il n'est rendu à la station de police—à un lieu de l'endroit—pour y donner connaissance de ce qui venait de se passer. Il est entré dans les bureaux, mais n'y a trouvé aucun agent. Au bout d'un instant, il a aperçu le greffier qui dormait; il l'a réveillé et lui a dit qu'on l'avait détroussé.

M. Prin est connu—allié à la pharmacie de M. Revet, avec qui il demeure, là ses blessures, qui, heureusement, n'ont aucun grave, ont été pansées.

—M. John Coly s'est présenté, vers minuit, à la station centrale, et a informé la police que trois individus venaient de lui enlever une montre, une chaîne en argent et un porte-monnaie renfermant une dizaine de piastres. Il était, d'après le rapport, pris de boisson, et la seule chose qu'on ait faite a été de l'incarcérer.

La fièvre jaune.—Cure par le froid.—A la demande du Dr. Jones, Président du Bureau de Santé de l'Etat, le comité de conférence du Bureau s'entraîne à la Compagnie d'assurance des Pompiers pour y entendre une conférence du prof. John Gamgee, d'Angleterre.

Le Dr. Fagei, MM. Marks et Booth assistaient à cette lecture.

Le professeur Gamgee qui a voué son temps et ses études à la ventilation et à la réfrigération des maisons et des navires, est spécialement à l'étude des moyens de combattre les maladies contagieuses, telles que la fièvre jaune, a exposé ses vues devant le comité. Il a été flatté d'entendre le Dr Faget lui déclarer qu'il partageait son opinion.

La théorie favorite du Prof. Gamgee consiste en ceci: Que le froid doit détruire les germes des maladies infectieuses, surtout ceux de la fièvre jaune.

Tué par le foudre.—Un nommé Coleman, âgé de 26 ans, lisait le nouveau testament, hier, vers trois heures et demie de l'après-midi, sous un arbre, près du Nouveau Bassin, près de l'avenue Carrollton.

La foudre est tombée sur l'arbre, en a fait le tour, et frappant le jeune homme à la tête, l'a tué instantanément.

Le chapeau et les souliers de M. Coleman ont été mis en pièces.

Le Dr Archinard, sous-coroner, a fait la levée du corps.

—La foudre est tombée sur une maison haute, au bois, dans la rue St-Bernard, entre Rocheblave et Dorgenois. La cheminée a été renversée et le toit fortement endommagé. Il n'y a eu personne de blessé.

Tué par une locomotive.—Hier soir, à sept heures, M. Leno Lattapie, âgé de cinquante-deux ans, passait sur la voie du chemin de fer Louisville et Nashville, voyant arriver un train, il s'est mis à marcher à côté sur la voie du chemin de fer Pontchartrain.

La locomotive (No 612 de cette dernière ligne) qui arrivait dans le moment l'a frappé derrière la tête; quand on l'a ramassé, il était mort.

M. Lattapie était français et demeurait à l'encoignure Force et Champs-Elysées.

John F. Gillmore, l'ingénieur, a été arrêté.

Cour du recorder Mitemberger.—Major Thompson ou Thief, John James et Albert Marando, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

Wm. Clements et Pete Boylon étaient accusés d'avoir troublé la paix et gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs; ils ont été renvoyés de la plainte, l'officier ayant déclaré qu'ils n'étaient pas ceux qui avaient commis le bris de paix.

Mme John Lewis, qu'Emma Holmes accuse d'avoir imbibé les escaliers de sa maison d'huile de charbon, de l'avoir insultée, d'avoir troublé la paix et de s'être servie d'un langage indécent, a donné un cautionnement de $150 pour répondre de sa comparution.

Ida Stevens, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Owen Lacey, prévenu d'avoir blessé Terence Haley, a été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Joe Forterer et Wm Fitzgerald, accusés de voies de fait, ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant Pinterrogatoire.

Paul Smith, Bill Kirck, Wm. Gallagher et Marie Powers, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Paragraphes.—Son Excellence Frédérick F Darlee, lieutenant-gouverneur de l'Honduras Anglais, est arrivé, hier matin, par le steamer "City of Dallas." Il s'est immédiatement rendu au City Hotel.

Le gouverneur a habité cinq ans Honduras, comme chef de la colonie; il était, apparavant, attaché au consulat, et a rempli les devoirs de la place durant trente-huit ans. Il a représenté son gouvernement dans l'Australie occidentale et dans l'Afrique occidentale; il a voyagé dans tous les pays à l'exception des Etats-Unis. Pendant son absence le colonel Hawley remplira ses fonctions." Il est très probable, a dit le gouverneur, que je ne m'en retournerai plus à Honduras et que le gouvernement me nommera à un autre poste durant mon séjour ici. Le pays que je représente a une population de 30,000 âmes. Les Européens—Anglais, Ecossais, Allemands, Français, Italiens et autres y sont au nombre de 400 à 500. Le territoire a cent soixante-dix milles le long de la mer; il est bas et marécageux. La Belize est une ville de 6,000 âmes; c'est le port principal de nos produits, qui consistent en bois, sucre, cocoa, café, tabac, vanille, &c. Les cannes rapportent de 3,500 livres, deux récoltes de sucre par acre. Nous expédions annuellement, pour l'Angleterre, 2,500 tonnes de sucre"—Le gouverneur passera plusieurs jours parmi nous.

—Nous remercions "la société des Jeunes Amis," de la jolie sérénade qu'elle nous a donnée hier, en passant devant nos bureaux. Fondée le 1er août 1867, elle compte aujourd'hui 225 membres actifs. Voici la liste des officiers:

E. E. Forstall, grand marshal. Aides du grand marshal: V. Echaud, F. Faguet, E. M. Clark, U. R. Boyd, L. Carlon, H. Doyle, S. Roussève.

C. S. Paranit, président; J. Mansion, vice-président; L. Monplaisir, 2d vice-président; G. A. Gaddes, trésorier; J. P. Valentin, secrétaire; A. Michel, secrétaire-correspondant; J. F. Lambert, secrétaire aux finances.

—Un homme de couleur dont on ignore le nom passait, vers neuf heures du soir, au coin des rues Poydras et Claiborne avec Julia Cross, c.; ils ont rencontré Julnie Brooks, c.; le nègre a tiré un couteau de sa poche et en a frappé Julnie sept fois—à la poitrine, aux bras et à la figure. Julnie s'est rendue à l'hôpital, où elle a fait passer les blessures puis chez elle, rue Magnolia, entre Gravier et Commune. Les blessures n'ont pas de gravité. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Willie Winn, c, étant ivre, s'est querellé avec sa femme, chez lui, au No 132 1/2 de la rue Perdido; une lampe remplie d'huile de charbon a été renversée et a fait explosion. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Mme Marie Macken, demeurant, avec sa fille, Mme Kate Cunningham, dans la rue Chesnut, s'étant aperçue qu'on avait enlevé trente piastres de la poche de sa robe, a accusé Melinda Smith, servante de couleur; Melinda n'a pas nié le vol et a remis à Mme Macken huit piastres soixante-cinq sous, en lui disant qu'elle avait dépensé le reste. Elle a été arrêtée.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion chez Mme M. Williams, o, au No 306 de la rue Bienville; les meubles et la literie ont été endommagés. La perte est de quinze piastres.

—Fannie Irwin, Levi Miller, Geo. Henry, Wallace French, John Ryan, James Meins et Willie Povery, sont accusés de voies de fait; Clara Vincent, de vol; James Houlihan ou Irish, d'être entré, de nuit, dans une maison et d'y avoir commis un vol; Francis Moses, d'attaque à main armée; Frank Perez, de port d'armes cachées.

—Il est arrivé, à la Nlle Orléans, en juillet, 24 navires étrangers et il en a été expédié 26; il en est arrivé 20 de ports américains et il en a été expédié 17. Les recettes de la Douane ont atteint le chiffre de $184.902 11.

—M. John A. Purcell, demeurant au No 245 de la rue Tremé, a réclamé, hier, à la station du quatrième "precinct," le parapluie et le mouchoir qu'il avait laissé sur le trottoir où il était tombé. Il n'y a pas eu meurtre, ainsi que l'avait cru l'un de nos confrères. Les taches de sang qu'on a vues sur les briques provenaient d'une blessure que M. Purcell s'était faite au front après avoir perdu l'équilibre.

—Wm. Gerkins, petit garçon, s'est coupé le pied sur une bouteille en se baignant dans le fleuve, au pied de la rue Espagne; on l'a transporté à la pharmacie de M. Schamdoher, où sa blessure a été pansée, puis à sa résidence, encoignure Espagne et Chartres.

—Joe Remey, employé à la bâtisse en voie de construction au coin des rues Fulton et Girod, est tombé, hier matin, à dix heures, du premier étage sur le trottoir; il s'est cassé la jambe droite au-dessous du genou. On l'a transporté chez lui, au No 416 de la rue Deuxième.

—Le corps d'un homme blanc a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Jackson. On croit que c'est une des victimes de l'explosion du bateau à vapeur Fanchon.

—Une enfant de trois ans, fille de Louis Waltman, c., est tombée du balcon No. 179 de la rue St. Pierre, d'une hauteur de vingt pieds. L'enfant a été légèrement blessée.

—L'association des peintres en bâtiments s'est réunie dans la salle Harmonie, coin Bienville et Passage de la Bourse. Le comité nommé pour rédiger une constitution, en a présenté une qui a été adoptée. L'élection des officiers sous la nouvelle constitution aura lieu dimanche prochain, au "Morning Star Hall," encoignure Poydras et Camp.

Le bureau de police a siégé, hier soir.

Les surnuméraires J. Donahoe, J. Ward, E. A. Hughes et H. J. Herron, convaincus de s'être absentés sans autorisation; C. Nax et H. McKernan, convaincus de désertion; le guichetier C. Trouard, convaincu d'insubordination—ont été rayés des cadres.

Le policeman J. H. Gonzales a été condamné à perdre cinq jours de paie, pour ivresse.

Le gouvernement français vient de faire au roi Tu-Duc la rétrocession d'Hanoi, prise il y a quelques semaines.

Le roi Tu-Duc a prétendu que les mandarins, gouverneurs d'Hanoï, avaient outrepassé ses ordres; que lui, de son côté, ne demandait qu'à favoriser l'entrée des Français dans le Tonkin; pour le prouver, il a même fait pavoiser aux couleurs françaises sa ville capitale Hué et tous les forts situés sur le fleuve Rouge.

C'est un bâtiment français qui a ramené à Hanoï les nouveaux mandarins chargés par Tu-Duc des différents pouvoirs de la ville d'Hanoï.

Jusqu'ici, en fait de falsifications de substances alimentaires, nous avions, au premier rang, les laitiers qui baptisaient leur lait; aujourd'hui, c'est un cultivateur qui met du lait dans sa crème. Autre genre! Mais celui-là constitue-t-il un délit, comme l'autre, ou n'est-il que l'exercice d'un droit incontestable? En un mot, y a-t-il falsification de la crème par addition de lait ou de tout autre liquide?

Telle était la question que s'est posée le tribunal correctionnel de Rouen dans l'affaire suivante:

Le ministère public poursuivait trois inculpés; les deux premiers avaient fourni au troisième, épicier à Rouen, une certaine quantité de crème, dans laquelle, le premier (Leronx) avait mis 30 0/0; et le second (Fouray), 50 0/0 de lait!

L'épicier, M. Desmares, avait revendu à ses pratiques cette crème légèrement modifiée.

Quant à ce dernier, le tribunal a rendu un jugement qui l'acquitte d'une façon absolue, à cause de sa bonne foi.

Les deux autres ont été condamnés: le premier, à 25 fr. et le second, à 50 fr. d'amende. — Le tribunal a basé sa décision sur l'expertise, qui affirmait qu'elle reconnaissait dans la crème des matières qui lui étaient étrangères. Cela suffisait pour caractériser le délit de falsification de substances alimentaires.

—Jules Claretie, dans le *Temps:*

On ne se doutera jamais de ce que certains Parisiens, tout à fait pratiques, ont imaginé pendant les dernières fêtes. Ah! ces joueurs et ces parieurs! Ils inventeraient des parties de hasard au milieu d'une bataille: "Je te parie qu'un tel est tué!

—Je te parie que non!

Tandis que les lanternes brûlaient dans la nuit de juillet, voici ce qu'on voyait: des affolés de gageures pour qui la vie n'est un peu divertissante que si le jeu s'y mêle. Assis sur une terrasse on accoudé à une fenêtre, chaque parieur choisissait dans l'ombre piquée de milliers de lumières une lanterne spéciale.

—"Moi, je prends la première à droite—moi, la seconde, moi, la troisième..... " et l'on attendait pour savoir celle de toutes ces lanternes qui résisterait le plus longtemps. La première éteinte perdait la partie; la dernière, celle qui brûlait le plus longtemps, gagnait les enjeux de la partie.

C'était une poule, la poule aux lanternes!

Ce jeu spécial, patriotique et singulier, est déjà baptisé!

Il a été inauguré, cette fois, au baloon de plus d'un cercle, il est commode. On joue ce qu'on veut tout en fumant un cigare et en suivant des yeux les feux de sa lanterne comme on regarderait les scintillements de son étoile. L'an prochain, il est probable que la poule aux lanternes sera pratiquée sur une plus grande échelle encore et qu'on agrandira le poulailler. Rien de plus curieux que ces réjouissances nationales aboutissant à des gageures particulières.

Eh! j'ai vu le jeu se mêler à la charité comme il vient de se glisser dans le patriotisme! Ces joueurs sont incorrigibles et leur passion s'allume encore plus rapidement que les lumières et les feux de forte. Un jour que ce diable de Villemessant, qui, en résumé, était un bon diable, apprenait, tout en déjeunant dans un restaurant de Paris, la mort d'un peintre de décors nommé Balluc—le *petit Balluc* qui disparaissait sans laisser presque de quoi se faire enterrer—le gros homme, toujours prêt à fouiller dans sa poche et à frapper sur la poche des autres, dit, brusquement ému et gouailleur à la fois:

—Mes enfants, on ne peut pas laisser partir ce pauvre Balluc comme cela! Il faut faire une souscription pour lui et pour ceux qu'il laisse!

Et, tirant de son gousset cinq ou six louis, Villemessant les jetait brusquement sur la nappe.

—Allons, allons, chacun son tour! dit-il encore.

Il regardait autour de lui, les hôtes habitués de son restaurant accoutumé, journalistes, boursiers, flâneurs et boulevardiers. Tous, et sans se faire prier, ajoutaient une pièce d'or au petit tas qui grossissait devant Villemessant. Je ne crois pas que personne, dans cette salle où tous ces gens se connaissaient et se retrouvaient, ait refusé sa souscription. Alors, galement, enchanté de faire quelque bien à *ce pauvre petit Balluc*, Villemessant compta l'argent; puis, satisfait:

—Il y a cinquante deux louis à la masse, messieurs! dit-il joyeusement.

Une voix répondit:

—J'en tiens dix!

—J'en tiens vingt-cinq! ajouta quelqu'un.

Enfin, triomphalement, un journaliste aujourd'hui illustre, et dont la redoutable ironie demeure jeune sous ses cheveux gris, s'écria:

—*Banqueo!*

Banqueo! A ce mot, clair, vibrant comme un appel de clairon, le vieux sang de joueur de Villemessant ne fit qu'un tour.

—Des cartes, garçon!

Et là, sur cette nappe où tout à l'heure pleuvaient les louis pour la veuve ou les enfants de l'artiste mort, sur la nappe blanche transformée en tapis vert, la partie de banqueneut s'engageait aussitôt, les paris s'échauffaient, et le dessert coudoisait droit à un baccarat de charité, comme le 14 juillet a fait naître la poule aux lanternes tricolores!

Les héritiers du pauvre Balluc, d'ailleurs, n'y perdirent rien, pas plus qu'à ses jeu improvisé n'y ont perdu les illuminations de Paris.

Les coquilles sont le tourment des journalistes.

Ces jours-ci, elles sévissent avec un redoublement de vigueur.

Un de nos confrères, parlant avec admiration d'Emile Augier, avait écrit: "Son latin vaut mieux que mon français;"—on lui fait dire: "Son latin vaut mieux que son français!"

Tout récemment, Octave Robin, rappelant les préludes de la guerre de 1870, parlait du "défilé des souverains" à l'Exposition universelle; on imprime le "défilé des ouvriers."

SIMMONS LIVER REGULATOR Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. Zmlin & Co.

Messieurs—Nous soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous procure l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co., et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

☞ Ne prenez que le vrai "Regulator" qui porte sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Pas encore de ministère—M. Duclère chargé d'en former un.

Affaires d'Egypte.

Les travaux de la conférence de Constantinople.

Le Sultan ne pouvant se décider à déclarer Arabi Pacha rebelle, malgré les demandes réitérées de l'Angleterre et les prières des puissances.

Expédition turque en Egypte encore douteuse.

Rapport officiel de l'engagement de samedi entre les egyptiens et les anglais.

Commentaires des hommes du métier.

Irritation de la Porte contre l'Angleterre à cause du pavillon anglais hissé à Suez.

La conférence n'a aucun contrôle sur les actes de l'Angleterre; elle ne s'occupe que de la protection du canal.

L'intervention de la Porte, purement temporaire.

Indemnité par le khédive aux victimes des désordres d'Alexandrie.

La protestation de M. de Lesseps, pure affaire privée.

Paris, 6—Aucun cabinet n'a encore été formé. Le président Grévy aura une nouvelle conférence avec le sénateur Duclerc, pour le prier d'entreprendre la tâche.

Paris, 6—Le bureau de la gauche a rejeté la proposition d'inviter M. Brisson à se charger de la composition du ministère. Il s'est déclaré en faveur d'un cabinet d'apaisement et de conciliation.

Une réunion de l'extrême gauche a protesté contre toute tentative faite pour réhabiliter l'ancien cabinet.

Paris, 6—Après une conférence avec le président Grévy, le sénateur Duclerc a entrepris de composer un nouveau cabinet, qui sera probablement formé aujourd'hui.

Londres, 7, midi—Les dépêches de Paris annoncent que le sénateur Duclerc a accepté la tâche de former un nouveau ministère.

Le nouveau ministère.

On annonce que le sénateur Duclerc a présenté au président Grévy, hier, une liste de ministres disant qu'il en avaient accepté fonctions.

La liste sera affichée aujourd'hui à la Chambre des Députés.

On voici la liste officielle:

MM. Duclerc, président du et ministre des affaires étrangères,
De Pallières, intérieur;
Deville, sous secrétaire de l'intérieur;
Devès, justice.
Devaux, instruction publique;
Tirard, finances;
Gen. Blot, guerre;
Amiral Jauregiuberry, marine;
Cahery, poste et télégraphes;
De Mahy, agriculture;
Pierre Legrand, commerce et travaux publics ad interim.

Eloge d'Arabi Pacha par Louise Michel.

Paris, 7—Louise Michel, parlant devant une réunion socialiste, a dit qu'Arabi Pacha étant un vrai disciple des principes de 1793; la France devrait le soutenir au lieu de le combattre.

Déclaration de M. Duclerc devant les chambres.

M. Duclerc lira devant les deux chambres, mardi, une déclaration sur sa politique.

Il ne veut pas revenir sur le passé; il accepte le vote de la Chambre sur les crédits égyptiens; il désire maintenir la paix.

Si l'honneur de la France était compromis, il convoquerait la législature. Quant à la politique intérieure il accepte le vote des Chambres comme base de sa conduite.

Saïd Pacha est chargé de protéger le canal de Suez au nom des puissances.

Derviach et Server Pacha partent ce soir pour l'Egypte.

On dit qu'Arabi se soumettra à Derviach.

Ali Ben Kelifa, chef des insurgés de Tunis, est campé avec 20,000 hommes près de Tripoli.

Londres, 6—On a reçu de Constantinople la nouvelle que, à la séance de la conférence qui a eu lieu hier, Lord Dufferin a accepté le principe d'une protection collective du canal de Suez.

Le marquis de Noailles a dit qu'il se voyait forcé de réserver son opinion sur la crise ministérielle de Paris.

D'autres délégués, y compris les représentants de la Turquie, acceptent la protection collective avec cette modification que la surveillance du canal ne sera que provisoire.

Lord Dufferin a demandé de nouveau que l'on proclamât qu'Arabi était en état de rébellion; il a fait remarquer que le bruit courait par toute l'Egypte que le sultan protégeait Arabi et n'enverrait de troupes en Egypte que pour en chasser les anglais. Il a appelé également l'attention sur ce fait que la Porte n'avait pas encore donné une déclaration écrite de son adhésion à la note identique. L'Angleterre, a-t-il ajouté, aurait le droit de regarder ce délai comme un refus, et d'agir en conséquence. Les délégués turcs ont promis de fournir cette déclaration écrite à la prochaine séance.

Constantinople, 6—Saïd Pacha a informé la conférence que les troupes parties pour l'Egypte, au commencement de la semaine, sont des recrues qui doivent rester à Salonique. L'expédition réelle sera de 5000 hommes.

Un conseil de guerre composé de Kasan Pacha, ministre de la guerre et de 3 colonels, se rendra à la baie de Buda qui servira de dépôt militaire. Serva Pacha ira, dit-on, en Egypte.

Le contrat pour les fournitures n'est pas signé à l'heure qu'il est, et l'on ne sait pas encore si l'expédition projetée partira.

Constantinople, 6, midi—Le sultan ne s'est pas encore décidé à proclamer Arabi en état de rébellion, bien que les puissances continuent à lui recommander de se rendre aux désirs de l'Angleterre.

Portsmouth, 6—Le vapeur-transport Marathon est parti d'ici pour l'Egypte avec un détachement d'infirmiers, des voitures d'hôpital de campagne, 13 officiers et 220 hommes du régiment Royal Irish.

Bombay, 6—Le 1er détachement du contingent indien, se composant des 7e et 13e cavalerie du Bengale est parti sur 3 navires.

Londres, 6—Voici le rapport de l'amiral Seymour sur l'engagement qui a eu lieu à Mahalla Jonction, samedi, par suite de la reconnaissance qui a été faite par les Anglais.

Notre force se composait de 200 hommes de la brigade de marine avec un canon de 40 livres et deux de 9 livres, sous le commandement du capitaine Fisher, de 1000 soldats de marine sous le colonel Tuson, d'un demi-bataillon des 38e et 46e régiments et de tout le 60e.

Nous avons eu une escarmouche avec l'ennemi, fort de 2000 hommes, avec 6 canons et 6 fusées volantes.

L'engagement a duré de 5 à 7 heures et demie du soir. Les pertes totales de la brigade et des soldats de marine sont de 2 tués et 22 blessés.

Voici le rapport du général Allison:

Des rapports constants d'indigènes nous annonçant qu'Arabi se retirait de Kafir-E'-Dowar sur Damanhour, je résolus de faire une reconnaissance pour m'assurer du fait.

La colonne de gauche commença le mouvement à 4 h. 45, partant des lignes avancées de Ramleh et suivant les deux rives du canal Mahmoudieh.

Elle rencontra l'ennemi embusqué dans un groupe de palmiers situé à l'est, et de l'autre côté, retranché dans des maisons et des jardins. Les positions furent enlevées. L'affaire coûta la vie au lieutenant Wyse, du 60e, et à un soldat.

L'ennemi prit position ensuite à un demi-mille en arrière où la rive orientale du canal, au milieu de maisons et de champs couverts de hautes moissons, derrière les rives fort irrégulières du canal. L'ennemi fut encore chassé de cette position, après avoir essayé de grandes pertes. J'étais moi-même à la tête de la colonne de droite.

Aussitôt qu'il nous aperçut, l'ennemi ouvrit le feu; je poussai en avant aussi rapidement que possible, jusqu'au point où le chemin de fer se rapproche du canal. J'ouvrit un feu de mousqueterie sur l'ennemi établi le long des rives du canal. Deux pièces de neuf furent traînées sur la rive et l'action commença. La pièce de 40 tirait au-dessus de nos têtes sur le point où les forces de l'ennemi commençaient à grossir.

Je lançai en avant deux compagnies pour enlever une maison près du canal, puis les autres compagnies à ma gauche, les uns longeant les rives du canal, les autres le traversant. J'enlevai ainsi la position que je détruisis, mes hommes forcant à leur droite diagonale entre le canal et le chemin de fer. L'ennemi se retira lentement. Cinq de leurs pièces de 9 et de calibre de 7 furent bientôt réduites au silence par notre artillerie.

Le but d'une reconnaissance était atteint; je résolus de me retirer. Ce mouvement se fit avec une précision et une régularité parfaites, chaque compagnie retraitant à tour de rôle avec la régularité que l'on apporte à la manœuvre.

Chaque fois que l'ennemi sente d'avancer sur nous, il fit invariablement tonner en chœur par la précision de tir de notre pièce de 40 et le feu nourri de nos pièces de 9.

Les pertes de l'ennemi semblent avoir été très lourdes. Il était si découragé, que, contrairement à l'habitude courante des Egyptiens, il n'essaya nullement de nous suivre, dans notre mouvement de retraite.

Au point de vue d'une reconnaissance, le mouvement de retraite a été tout ce que je pouvais désirer.

Je regrette d'avoir à constater de notre part quelques pertes sérieuses.

Le lieutenant Wyse était un des plus brillants officiers que j'aie jamais